

17 000 cas de cancers gynécologiques par an : prévention, traitements innovants et accompagnement au Centre Oscar Lambret

À l'occasion du mois dédié à la sensibilisation des cancers gynécologiques (cancers de l'endomètre, de l'ovaire, du col de l'utérus) le Centre Oscar Lambret (Lille) réaffirme son engagement pour une prise en charge toujours plus personnalisée, innovante et humaine.

Avec une incidence toute particulière en région Hauts-de-France, ces cancers représentent un enjeu de santé publique majeur pour la population féminine.

Face à ce constat, le Centre prend en charge plus de 1000 patientes chaque année et multiplie les leviers d'action : accès aux dernières avancées thérapeutiques (immunothérapie, thérapies ciblées), haute expertise sur les tumeurs rares (label EURACAN), études cliniques sur la prévention personnalisée, mais aussi un accompagnement après les traitements pour améliorer la qualité de vie des patientes.

Du soin à la recherche, en passant par l'intimité et le vécu des femmes, le Centre s'engage à chaque étape du parcours pour mieux soigner... et mieux vivre.

Les cancers gynécologiques : un enjeu majeur de santé publique en Hauts-de-France

Les cancers féminins touchent **78 000 femmes** en France chaque année. Incluant les cancers de **l'endomètre, de l'ovaire, du col de l'utérus**, de la vulve et du vagin, ces pathologies représentent un véritable enjeu de santé publique, en particulier dans la région, où



l'incidence du cancer du col de l'utérus, notamment détecté à un stade avancé, est plus élevée qu'ailleurs.

Chaque année, le Centre Oscar Lambret prend en charge plus de 1000 patientes atteintes de cancers gynécologiques, dont environ 390 pour un cancer de l'endomètre, 334 pour un cancer de l'ovaire, 338 pour un cancer du col de l'utérus (chiffres COL 2024).

Cette situation s'explique par plusieurs facteurs de risque, souvent mêlés : un taux de consommation de tabac plus élevée dans la région, des vulnérabilités sociales et une fréquence accrue de comorbidités comme l'obésité ou le diabète, ainsi qu'une participation au dépistage par frottis encore insuffisante : seulement 58,2 % en HDF (source : *OR2S, Santé des femmes analyse territoriale dans les Hauts-de-France et spécificité entre les femmes et les hommes, 2023*), contre 59,5% au niveau national (source : *Santé Publique France, Participation au programme de dépistage organisé du cancer du col de l'utérus, juillet 2024*) et encore très loin des 80 % souhaités (source : Ministère du travail, de la santé, des solidarités et de la famille - *feuille de route « Priorités dépistages » 2024-2028*).

Immunothérapie, thérapies ciblées : de nouvelles armes contre les cancers gynécologiques

Au Centre Oscar Lambret, les patientes atteintes de cancers gynécologiques bénéficient d'un accès privilégié aux dernières avancées thérapeutiques, grâce à une prise en charge coordonnée et multidisciplinaire.

Parmi les innovations majeures récemment mises à disposition :

- Pour les cancers du col de l'utérus ou de l'endomètre à un stade avancé, **l'immunothérapie** offre désormais de nouvelles perspectives. Elle consiste à stimuler le système immunitaire pour qu'il repère et détruit plus efficacement les cellules cancéreuses. Résultat : des traitements potentiellement mieux tolérés et un risque de rechute diminué.
- **Un anticorps drogue conjugué** pour certains **cancers de l'ovaire**, le *mirvetuximab soravtansine*. Ce traitement, proposé uniquement si la tumeur présente un certain récepteur, repose sur une analyse fine du tissu tumoral réalisée par le laboratoire d'anatomopathologie du Centre, le seul en région Hauts-de-France à effectuer ce test. Il offre aux patientes une amélioration de la survie sans progression, de la survie globale et une meilleure tolérance au traitement.

LABEL EURACAN : le COL, centre de référence pour les tumeurs rares gynécologiques

« Les tumeurs gynécologiques rares posent des défis considérables : leur diagnostic est complexe, leur évolution parfois imprévisible, et leur prise en charge nécessite une expertise très spécifique. En tant que **centre expert régional labellisé EURACAN**, le Centre Oscar Lambret est un établissement de référence dans la région.

Chaque semaine, à l'occasion des réunions de concertation pluridisciplinaires, nous réunissons une équipe de professionnels pour analyser en profondeur chaque dossier : chirurgiens, oncologues médicaux, radiothérapeutes, anatomopathologistes, généticiens... C'est cette approche collective qui permet de proposer les stratégies thérapeutiques les plus adaptées, souvent innovantes, à des patientes pour lesquelles le temps et la précision sont cruciaux. »



Dr Mathilde Saint Ghislain, oncologue médicale au Centre Oscar Lambret

Prévention personnalisée : de nouvelles pistes pour les femmes à risque

Au Centre, la recherche clinique joue un rôle majeur pour faire progresser la prévention et les traitements des cancers gynécologiques. *Illustration via deux études :*

- **HPV2**, vise à évaluer l'intérêt de la vaccination contre le papillomavirus humain (HPV) chez des femmes traitées pour des lésions précancéreuses du col de l'utérus. L'étude explore l'efficacité d'une **vaccination de rattrapage**, notamment chez les patientes de plus de 45 ans, pour réduire les risques de récurrence.
- Etude **Fimbrimenop**, coordonnée à l'échelle nationale par le COL, qui s'adresse aux femmes porteuses d'une mutation génétique "BRCA1" ou "BRCA2", exposées à un risque élevé de développer un **cancer des trompes ou des ovaires**. Aujourd'hui, la prévention repose sur une chirurgie radicale avant 40 ou 45 ans, consistant à retirer les ovaires et les trompes. Une **intervention efficace mais lourde, qui entraîne une ménopause précoce** et ses conséquences (troubles cardiovasculaires, osseux, qualité de vie altérée).
L'étude Fimbrimenop explore **une alternative plus progressive** : une chirurgie en deux temps, avec l'ablation des trompes d'abord, puis celle des ovaires après la ménopause naturelle. Cette approche permettrait de

réduire le risque de cancer tout en préservant l'équilibre hormonal plus longtemps. L'étude, financée par le PHRC et lancée en mars 2025, prévoit d'inclure 1 100 femmes dans une vingtaine de centres à travers la France.

Un suivi unique et personnalisé en curiethérapie

Le Centre Oscar Lambret propose un parcours de soins post-curiothérapie novateur, dédié aux patientes traitées pour un cancer du col de l'utérus. Ce dispositif vise à **améliorer la qualité de vie après les traitements et à prévenir l'isolement**.

Environ six semaines après la fin de la prise en charge, les patientes bénéficient d'un accompagnement en trois temps :

- Un rendez-vous médical avec leur radiothérapeute
- Un entretien avec une infirmière de parcours ; elle repère les fragilités et adapte leur accompagnement en soins de supports en fonction des profils et du parcours des patientes (nutrition, activité physique, sexualité...)
- Une consultation avec une gynécologue-sexologue, centrée notamment sur l'intimité, la féminité et la vie sexuelle.

Ce parcours permet également d'assurer le relais avec les professionnels de ville et de répondre aux besoins spécifiques identifiés lors des consultations.

Étude SEXOCOL : mieux comprendre l'impact sur la vie intime

En complément de cet accompagnement, depuis le mois d'Avril 2025, le Centre coordonne, avec le laboratoire SCALab UMR CNRS 9193 – Université de Lille l'étude SEXOCOL, consacrée à **l'impact du cancer du col de l'utérus et de ses traitements sur la sexualité et la vie de couple**. L'objectif est d'identifier l'évolution de l'expérience sexuelle chez les femmes atteintes d'un cancer du col de l'utérus et de leur partenaire à différentes étapes du parcours de soins.

Menée auprès de 30 patientes, l'étude repose sur des entretiens réalisés à trois étapes clés : avant le début des traitements, puis 4 et 10 mois après leur fin. Au travers de ces différents stades, elle vise à identifier les besoins d'accompagnement sexologique tout au long du parcours, pour développer des réponses plus adaptées et intégrées à la prise en charge. SEXOCOL s'inscrit pleinement dans la volonté du Centre Oscar Lambret de placer la qualité de vie au cœur du soin, en abordant sans tabou les conséquences intimes de la maladie.

Contacts presse Agence MCD - Mot Compte Double

Céline Tondi / ctondi@motcomptedouble.fr / 06 16 74 40 75

Pauline Liévin / plievin@motcomptedouble.fr / 06 47 11 43 10

Eugénie Vandaele / evandaele@motcomptedouble.fr / 07 87 72 38 56

A propos du Centre Oscar Lambret

Le Centre Oscar Lambret, créé en 1955, fait partie du groupe UNICANCER, qui réunit les 18 Centres de Lutte Contre le Cancer, établissements de santé privés d'intérêt collectif (ESPIC), participant au service public hospitalier avec des tarifs conventionnels, sans aucun dépassement d'honoraire, et exclusivement dédiés aux soins, à la recherche et à l'enseignement en cancérologie. Le Centre a été certifié avec mention "Haute qualité des soins" par la Haute Autorité de Santé en 2023.

<https://www.centreoscarlambret.fr/>